VOS QUESTIONS / NOS RÉPONSES

ARRÊT DROGUES TÉMOIGNAGE

Par Profil supprimé Postée le 11/08/2018 01:16

Bonjour,

Je suis nouvelle sur ce site.
J'ai ressenti le besoin de zortzger'mon Expérience actuelle et mon ressenti, parce que face à la drogue , on se sent souvent seul.
Seul, face à soi même finalement.
Alors voilà, en bref. , je suis fille d alcoolique , 4 parents, j'ai grandi dans un climat de dépendance d'alcool , de médicaments et affectif, pure dépendance confondue avec l amour.
Je suis aussi née de mère alcoolique donc, avec un manque.

J'ai commencé à fumer les joints regylierement Vers l'âge de 17 ans,
Ensuite j'ai commencé mes deogyes dures comme exctasy , cocaine fumée (crack) plus joints.
Je cherchais à m anéantir et pousser mon corps à disparaître.
C'était des pulsions viole tes liés ces périodes de dangerosités n ont durée que qq mois.
Ensuite j'ai tout arrêté vers 24 ans engerbent une faiblesse face à une proposition . C'est à dire je n'a chetais
Plus, ma vie ne tournait plus autour des fringues.
Depuis le départ , l'association avec l amincissement a été immédiate et l utilisation de dproduits mzideit s obtenir un poids Et une image que je n ateignzis'pas naturellement.
Étant fort complexée , j'ai joui doublement des effets narcotiques en uy ajoutent une image d emoi ô sui me plaisir enfin.
Ensuite j'ai commencé à prendre du poids , et la , l'agression et l autodestruction. S'est transformée en boulimie.
Je suis passée de 53kg à 68 pour 1,80m
Avec un réel eplaisir goût de moi.
J'ai malgré tout réussi à trouver un nouvel équilibre épanouissant à travers la maturité de la maternité.
Je savais qu'il n y aurait plus d écart .
J'ai tjs fumé un peu mais en 9 ans .... de moins en moins. Rien pendant l grossesse évidemment.
J'ai alors renoncée une voisine qui m a prospoe une latte comme ça et j'ai dis oui!
J'ai géré, j'ai redécouvert le plaisir de la coke snifer, ce que je ne connaissais pas bien, et me suis fixé des objectifs pour utiliser la drogue commme outil a dépasser certainement chose .
J'ai pu remonter sur une scène et me sentir libre , j'ai abbatti une
Montagne de chose sans être déconcentrée, ou masquer devant ma famille et tout ça en étant fière de Moi
Je gérais .
Et puis surtout , la jouissznce extreme, la telle addiction ; la minceur.
J'avais enfin le corps mince et sec comme je le voulais c
Je me suis même dépassée en sport et je ne me suis jamais sentie aussi bien dans ma peaux
Les gens me disaient des compliments , je resplendissais!
La cocaine me rendait belle.
C as duré pendant 2 ans, av c bcp d excès , mais une chute lente, le plus sournois, le plus dangereux.
Et j'ai finalement tout arrêté, sans regret après une dernière orgie à Ibiza.
Je n'ai plus envie de prendre de d'orgue ou d alcool.
Je fume 2 joints par jour, ce qui pour moi est tout à fait respectable vu l'an situation.
Ensuite il y a l autre point importznt, j'ai été opérée de la colonne cervicale pour une hernie qui m a faitnperdre toute mobilités de mon bras gauche et j'ai souffert lenpartyre. Encore une x, la drogue était une bonne excuse pour calmer la douleur, devenir insupportable.
C'était le moment de répit, de soulagement interne.
Là cela fait 6 mois que j ai été opérée et j'ai arrêté tout traitement medicamenteux pour les nerfs ou la douleur, je continue à fumer du shit, ça me calme et cela fait 3 semaines que je ne prends plus rien et que je compte bien m y tenir.
C'est à dire que moralement ça va, je me sens mieux. Je reprends mes esprits de réalité réelle. Je connaissais le processus.... mais je pensais ne jamais y revenir , Après 15 ans de sobriété.

Par contre , j'ai un gros gros soucis, et c'est fe qui me preocupe le plus.
La minceur est un anti dépresseur pour moi, et la .... je compense de façon inctroma le.
Je suis incontrôlable.
Je l etzisnocteoyer 2 semaines mais c est une catastrophe.
Je pense à manger du matin au soir et d ailleurs. Est ce que je fais.
Je devrais arrêter le shit qui augmente n appétit mais alors commensouien, je passerais au diazepam. Ce Quin c'est pas mieux car j'ai besoin d'un soutien pour l'instant .
Personne, de mon entourage proche, ne sait ce qu'il se passe mais ils remarquent la vitesse à laquelle je grossi et ma boulimie affolante.

Que puis je faire ?
Là j'ai vraiment peur de perdre pied et de devenir sain que je hais, ce qui signifie être mal dans sa peau, que ça se

répercute sur mon entourage , et finalement ne pas avoir les bénéfices de l absitnence.
En gros j'ai arrêté alcool cocaine mdma et extasy.
Wow, rien que de le lire , je realise ... la chute.
J'aimerais des conseils de professionnels ou de personnes qui aient vécu des situations similaires et savoir ce que je peux faire concrètement sachant que je ne peux pas encore faire de sport vu mon état de convalescence. Y a t'il des médicaments qui permettent un sevrage plus contrôlé ? Sachant que je tiens à garder ce procédé secret pour ne pas endommager ma famille.

Merci pour votre temps, votre lecture si vous arrivez à cette ligne.
Merci à ce chat de m avoir permis de m'exprimer et de lacher le morceaux, j'en avais bien besoin

---

Mise en ligne le 14/08/2018

Bonjour,

Nous avons eu des difficultés à comprendre ce que vous écrivez, sans doute à cause de l'écriture intuitive qui a tronqué un certain nombre de vos mots. Pardon, donc, si nous ne répondons par parfaitement à vos questions.

Ce que nous avons compris c'est que vous avez parcouru un long chemin pour sortir de ces addictions qui vous poursuivent depuis des années.

Aujourd'hui, vous demandez de l'aide pour « finaliser » un sevrage et ne pas être absorbée par ces crises boulimiques. Nous vous encourageons à vous rapprocher d'un CSAPA (Centre de Soin, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) . Dans ces lieux, vous trouverez différents professionnels (médecins, psychologues...) spécialisés dans les addictions qui pourront vous accompagner dans cet arrêt de manière confidentielle et gratuite. Vous trouverez des adresses sur notre site, dans notre rubrique « Adresses utiles ».

Si vous avez besoin d'un soutien ponctuel, vous pouvez aussi nous contacter par téléphone au 0 800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit de 8 h à 2 h).

Enfin, si vous souhaitez échanger avec d'autres personnes sur vos expériences mutuelles, vous pouvez également vous rendre sur notre rubrique "forum" du site.

Cordialement,